

LITTÉRATURE

Le libraire et la plume

Avec *Aïcha et les quarante lecteurs*, Willy Hahn, libraire indépendant à Wissembourg depuis 15 ans, sort son premier livre le 4 mars. Il y croque portraits de clients étonnants et mésaventures de libraire du bout de l'Alsace.

Willy Hahn est passé de l'autre côté de la plume : après des années derrière le comptoir de sa librairie à Wissembourg, il sort à présent son premier livre. Portraits de clients, de petites mains ou encore récits de ses péripéties en voiture ou avec son poêle à bois capricieux, il a concentré ces instantanés en de petites nouvelles dans *Aïcha et les quarante lecteurs*, illustré par son ami Jack Koch. Entre la première et la dernière nouvelle, les autres textes peuvent se lire dans le désordre et se dévorent avec bonheur. Entre les lignes, on y découvre ce que le libraire n'a pas su ou pu exprimer à ses proches et clients de passage.

Libraire en zone rurale, un métier à part

Ses clients et amis reconnaîtront sa prose qu'ils avaient déjà l'habitude de suivre dans ses truculentes publications sur Facebook. Leurs encouragements à « en faire un livre », et la réponse positive de l'éditeur Pierre Marchant, ont convaincu le libraire de sauter le pas. « C'est un mix de situations qui me sont arrivées, réécrites pour que les personnes concernées ne se reconnaissent pas. Je voulais surtout montrer les choses surprenantes qui se passent dans une librairie. » Un premier terrain d'exploration proche du familier : « J'ai appris que quoi qu'on en dise, on n'écrit jamais que sur soi », pose Willy Hahn.

La publication de ce livre tombe à point nommé, puisque la librairie fête cette année ses 15 ans : « Ce n'était pas toujours facile. Il y a eu des périodes où je n'avais même pas assez de sous pour l'essence qu'il me fallait pour rentrer chez moi le soir ». Son comptable l'avait



Le premier livre de Willy Hahn. Photo DNA/Léa SCHNEIDER

prévenu. « Mais c'est une belle aventure, sourit le quinquagénaire, aujourd'hui plus serein. Je suis attaché à l'endroit, aux clients, dont certains que j'ai vu grandir, alors qu'ils venaient petits avec leurs parents et sont maintenant des adultes. Je fais partie de leur vie et eux de la mienne. Avant même qu'ils me disent ce qu'ils sont venus chercher, je peux leur tendre un livre pour les ouvrir vers d'autres lectures. C'est le contrat non écrit des libraires indépendants : trouvez chez nous ce que vous ne saviez pas que vous cherchiez ! »

Une tâche qu'il exerce dans une zone rurale, ce qui implique « plusieurs différences avec mes collègues des grandes villes. L'actualité littéraire est moins brûlante : ici, les gens viennent au bout de 15 jours me réclamer les dernières nouveautés et les livres ayant obtenu des prix, sauf peut-être pour les nouveaux *Astérix*. On peut aussi proposer des choses très locales, qui ne franchiraient pas forcément la porte d'une librairie urbaine. Et enfin, il y a la spécificité des alsatiques, que les Allemands cherchent aussi. »

S'il aborde avec confiance les 15 ans de la librairie, il confie : « Elle reste fragile. Six mois de problèmes quels qu'ils soient peuvent sonner le glas d'une librairie ».

Léa SCHNEIDER

Aïcha et les quarante lecteurs, de Willy Hahn, le 4 mars aux éditions Le beau jardin. 240 pages, 17 €.

